

Je suis intéressée par cette question car je suis soignante et je suis régulièrement confrontée à accueillir des discussions autour de la maladie, autour d'un positionnement face aux soins ou face à un projet de vie.

Je suis confrontée à des choix formulés par la personne soignée et avec lesquels je peux être en accord et parfois en désaccord.

La personne malade est membre d'une famille, d'un groupe.

Ses choix ont un impact sur son entourage.

Les décisions que prend l'usager, peuvent amener à vivre à ses proches des inquiétudes fortes, un sentiment d'impuissance.

Je reconnais qu'il est difficile d'être à côté d'une personne qui souffre, qui est en difficulté avec sa pathologie, avec les soins qui sont à accepter.

Dans ce contexte-là, il est nécessaire de proposer un accompagnement à l'entourage. Il doit se sentir soutenu et entendu dans sa difficulté. Puis par répercussion, de permettre d'être plus tranquille avec les choix de leur proche.

Cet accompagnement peut être proposé lors de rencontre avec des professionnels de santé ou bien dans les associations pour proches.

J'ai envie de vous parler de la place de la famille, de l'entourage dans notre travail.

Au CMP adulte secteur7, nous proposons plusieurs espaces dédiées aux familles.

1. [Les temps de rencontre entre familles, patient et équipes de soin référentes.](#)

Ces entretiens formels sont ponctuels, à la demande de la famille ou de l'équipe soignante. Ils ont lieu au cours de la prise en soin du patient et complète l'accompagnement individuel de la personne.

C'est l'occasion de faire le point sur l'état de santé, sur les projets à venir et de répondre aux questions sur la maladie.

2. [Il y a aussi des moments moins formels comme l'appel téléphonique. La famille a la possibilité de joindre l'équipe de soin référente.](#)

Des échanges sur les inquiétudes ou la délivrance d'information peuvent être entendus.

L'équipe s'engage à transmettre à la personne soignée ce qui a été dit à son sujet.

Nous offrons toutes ses possibilités d'écoute et de rencontre dans le souci de mieux travailler ensemble et de mieux accompagner la personne malade.

3. GPS (groupe pour proche ayant une personne souffrant de schizophrénie)

Il s'agit d'un programme psychoéducatif, constitué de 12 personnes, animé par un Psychiatre, un psychologue et un infirmier. Je fais partie de l'équipe d'animation. Nous réalisons ce programme 1 fois/ an sur 11 séances.

Nous accueillons tout membre de la famille sans la présence de la personne soignée.

Nous donnons de l'information sur la schizophrénie, sur les traitements.

Nous travaillons ensemble la possibilité de mettre en évidence les ressources de chacun et celle de leur proche.

L'accompagnement permet d'aborder la question de ces propres limites.

Nous transmettons la technique de résolution de problème pour apprendre à y faire face.

Nous proposons de parler tous ensemble des émotions, de travailler à les reconnaître afin d'aborder les situations difficiles et d'être plus à l'aise dans la communication.

Par cet accompagnement, l'entourage est plus à même de trouver une plus juste place auprès du patient et de l'accompagner dans ses décisions.

Cet espace permet aussi de diminuer le sentiment de solitude, d'apprendre de ses pairs et de tisser un réseau de soutien.

Il a été montré dans différents travaux de recherche que les programmes de psychoéducation pour les familles ont un impact sur le proche malade, dans le sens où il y a moins de rechute, d'hospitalisation et même parfois une meilleure insertion.

4. Espace famille :

L'accueil de la famille et de l'entourage, avec ou sans le patient.

Une équipe est constituée d'une psychologue, d'une infirmière, d'un psychiatre.

Ils accueillent une demande d'aide formulée par l'entourage d'une personne en difficulté.

Celle-ci peut effectivement avoir des difficultés à demander par soi-même de l'aide.

Une rencontre est alors proposée.

Si la personne concernée ne vient pas, l'entourage est quand même reçu.

Un second rendez-vous sera alors proposé.

L'idée est d'entendre ce qui pose problème, de travailler la demande d'aide et d'orienter, soit vers un espace individuel, familial ou les 2.

Un autre espace peut être proposé par l'équipe référente à une famille ou un couple parental en trop grande difficulté avec leur proche.

Ces personnes sont accueillies par la psychologue et un infirmier.

C'est un lieu où nous accueillons leur parole, où nous les soutenons.

Nous observons leur mode de communication et nous leur proposons une nouvelle lecture de leur situation à distance du vécu émotionnel fort.

Des rencontres entre l'équipe « famille », la famille, le patient et l'équipe référente du patient ont lieu.

Sur ces moments-là, nous veillons à soutenir tout le monde et à faire circuler la parole sur un thème du jour choisi en début de séance.

Pour terminer et ouvrir la discussion sur la place de chacun dans l'accompagnement, du proche dans ses choix, je me pose la question suivante :

« Être principal acteur de ses choix » veut-il dire que la personne est seule face à ses décisions ?